

[Landgrave of Hesse Cassel]

52497-8 a. Frankfurt ca 26/Jan. 1824
Mon cher et digne Ami!

Je ne saurois mieux choisir mon jour,
pour Vous répondre à votre obligeante
lettre du 14 qu'à celui de la naissance
de notre cher George! Veuillez le féliciter
l'embrasser de ma part et lui souhaiter
mille biens! Qu'il grandisse prospère
et devienne aussi bon que son digne Père.
à 6 heures du soir il y à 5 ans que Charles
arriva, et nous combla de joie! Ma
bonne femme étoit en route, pour Vous
joindre! Quelle différence de ces heureux
temps, avec mon isolement actuel, mais
je ne veux pas Vous gâter votre plaisir
en Vous parlant de ma misère!

J'aime mieux me porter en idée dans l'appartement de George, et voir son contentement des belles choses qu'il reçoit, et des visites qui viennent le complimenter!

L'approbation que vous donnez à ma correspondance épineuse avec le f. p. Wille me flatte! Vous verrez dans peu une quatrième du 23, que j'ai envoyée à Fritz pour faire le tour de la famille qui est plus nerveuse, car à la fin je pers patience, et qui j'espère la terminera! La Tante qui trouvoit mes précédentes trop douces, en étoit fort contente il a crû par ses discours et intrigues me confondre à faire cette démarche, qui lui donnoit gain de cause, puisque j'étois seul et sans conseil, mais j'ai bien pris garde

à ne pas dire ni écrire un mot que cette basse engeance de flatteurs put tourner à mon désavantage! L'étoit bien calculé? Je ne sais rien de Hanau, ni ne veux rien savoir, mais je ne crois pas que les nouvelles qu'on débite, sont vraies! On veut qu'Elle soit folle pour conserver l'autorité! L'ice n'étoit pas ainsi, pourquoi ne pas la remettre à la Soeur, qui est son amie de six ans? il auroit dû être enchanté d'être débarrassé de cette responsabilité, qui ne lui revenoit pas, c'étoit le Père qui l'avoit. On a bien mal traité la bonne D^e de Potha mais d'après ce qui m'est arrivé (que mon frère excuse ou soutient toujours) On ne doit plus s'étonner de rien?

le Journal mande hier du 16 d'Hanover, que Vous
allés avec Auguste et les Enfants en Angleterre.
veillez me communiquer Vos projets la dessus
et si je Vous verrai avec les Enfants avant
ou après votre retour, comme je compte
passer mon été tranquillement dans ma
solitude et donner l'automne ou l'hiver à
mes Enfants, si Dieu m'accorde vie et santé
l'hiver passé m'étoit impossible! c'étoit
trop récent! La vie tranquille que je mène
et mes fréquentes courses de campagne
soutiennent mon ancienne activité!
Vous priant de dire mille belles choses
à Auguste ce billet à Louise et pour
vous les assurances de la vraie amitié
de Votre plus dévoué beau-Père
Frédéric—